

CACN

Centre d'Art Contemporain de Nîmes

DOSSIER DE PRESSE

THE HOUR OF WOLF AND SHEEP

Une exposition de Melika Sadeghzadeh

Commissaire d'exposition — Guilhem Monceaux

7 MAI 2026

18 JUILLET 2026

VERNISSAGE LE JEUDI 7 MAI, À 17H

Ouvert du mercredi au samedi, de 11h à 18h.

Entrée libre et gratuite

Contacts :

contact@cacncentredart.com

09 83 08 37 44

06 59 93 21 22



Melika Sadeghzadeh, *Hour of wolf and sheep*, Vidéo, 10 min, 2026.

THE HOUR OF WOLF AND SHEEP

Une ville est constituée de réseaux interdépendants. On y trouve des services publics plus ou moins malmenés, un large éventail de pratiques culturelles et culturelles, des commerces dont l'activité fluctue au gré des orientations économiques, ainsi qu'une diversité de logements permettant à chacun·e de rentrer chez soi. L'espace public relie l'ensemble : il rend possible la circulation, favorise les rencontres dans des zones intermédiaires et permet la confrontation des points de vue. Une ville structurée par ces réseaux et soutenue par un espace public protégé offre ainsi les conditions d'une vie en société souhaitable.

Lorsque cet espace est fragilisé, c'est toute la vie sociale qui vacille, à l'échelle d'une ville comme d'un pays. Cette mise en péril du commun prend des formes multiples. Les plus visibles sont les murs érigés autour de quartiers ou d'habitations — signes presque toujours alarmants. D'autres, plus insidieuses, passent par des formes d'effacement culturel : musique, écriture, arts visuels, cinéma ou théâtre disparaissent progressivement ou se réduisent à des manifestations à peine perceptibles. Ces dynamiques sont généralement le fait de gouvernements autoritaires, qui restreignent la capacité de leurs concitoyen·nes à désirer librement. Or, une vie sociale émancipée, tout comme cette capacité à désirer, porte en elle une puissance de subversion qui menace toute forme de dictature.

Melika Sadeghzadeh s'intéresse à ces effacements et à la vie qui persiste derrière l'opacité des murs concrets et symboliques. Elle explore ce qu'on ressent quand l'espace domestique absorbe toute la vie sociale et que les fenêtres et les portes n'autorisent plus à être franchies. Les objets du quotidien y acquièrent une double dimension mémorielle : ils témoignent de la vie intime, inscrite dans les corps, tout en révélant un rapport figé à l'extérieur. Chaque élément, chaque pièce, se situe dans un entre-deux instable, capable d'évoquer à la fois la mélancolie d'une histoire familiale précieuse et le dégoût d'un chez-soi devenu étranger.

L'heure du loup et du mouton désigne cet espace interstitiel où le jour bascule vers la nuit, moment où cette ambivalence domestique se manifeste avec le plus d'intensité. Dans le film éponyme, une succession de plans d'intérieur d'une maison fictive, ponctuée de vues de l'extérieur filmées depuis cet intérieur, compose un espace en perpétuelle reconfiguration. Les murs familiers semblent se déplacer, produisant l'illusion d'un changement au sein d'un système où, en réalité, rien ne se transforme. Le rythme lent laisse affleurer la voix de l'artiste, accompagnée d'une variation musicale mélancolique qui installe une tension diffuse. S'y entremêlent des figures familières — celle du grand-père et des arbres qu'il a plantés dans le jardin — et d'autres, inconnues : celles des habitant·es passé·es ou à venir, inscrit·es dans des temporalités éloignées.

THE HOUR OF WOLF AND SHEEP

Melika Sadeghzadeh s'intéresse à ces effacements et à la vie qui persiste derrière l'opacité des murs concrets et symboliques. Elle explore ce qu'on ressent quand l'espace domestique absorbe toute la vie sociale et que les fenêtres et les portes n'autorisent plus à être franchies. Les objets du quotidien y acquièrent une double dimension mémorielle : ils témoignent de la vie intime, inscrite dans les corps, tout en révélant un rapport figé à l'extérieur. Chaque élément, chaque pièce, se situe dans un entre-deux instable, capable d'évoquer à la fois la mélancolie d'une histoire familiale précieuse et le dégoût d'un chez-soi devenu étranger.

L'heure du loup et du mouton désigne cet espace interstitiel où le jour bascule vers la nuit, moment où cette ambivalence domestique se manifeste avec le plus d'intensité. Dans le film éponyme, une succession de plans d'intérieur d'une maison fictive, ponctuée de vues de l'extérieur filmées depuis cet intérieur, compose un espace en perpétuelle reconfiguration. Les murs familiers semblent se déplacer, produisant l'illusion d'un changement au sein d'un système où, en réalité, rien ne se transforme. Le rythme lent laisse affleurer la voix de l'artiste, accompagnée d'une variation musicale mélancolique qui installe une tension diffuse. S'y entremêlent des figures familières — celle du grand-père et des arbres qu'il a plantés dans le jardin — et d'autres, inconnues : celles des habitant·es passé·es ou à venir, inscrit·es dans des temporalités éloignées.

Melika Sadeghzadeh s'exprime depuis une position d'éloignement : celle de quelqu'un·e qui a connu un lieu, l'a quitté, et ne pourra jamais le retrouver tel qu'il était. Elle emporte avec elle les souvenirs que convoquent les objets domestiques, ainsi que cette ambivalence impossible à fixer. Son travail tente de restituer cet état fragile, pris entre attachement et rejet, face à une terre qui devrait appartenir à celles et ceux qui l'habitent — et non à la minorité qui la gouverne, encore moins aux empires qui font peu de cas de la vie qui foule le sol qu'ils convoitent. Cette distance entre ancien et nouveau chez-soi résonne à nouveau avec l'heure du loup et du mouton.

Une série plus ancienne de dessins de l'artiste représente des chiens en train d'aboyer, saisis par une forme de panique face à une situation catastrophique. Réalisés en gaufrage sur papier blanc, ils ne deviennent visibles qu'à condition de s'en approcher suffisamment pour en percevoir les reliefs subtils. Cette série entre en résonance directe avec le film. Qu'il s'agisse d'un blanc aveuglant ou d'un crépuscule assombri, la question de la visibilité traverse l'ensemble de son travail. Elle renvoie au drame qui se déroule sous les yeux du monde entier, sans pour autant susciter de réaction de la part de ceux et celles qui en tirent profit. Au-delà de l'émotion, c'est une véritable naturalisation de la violence qui s'opère, dont l'artiste cherche à témoigner. Qu'on soit contraint·e à l'enfermement ou libre d'arpenter les espaces publics, cette violence finit par s'imposer comme un horizon accepté, sans plus être interrogée.

C'est précisément cette naturalisation que Melika Sadeghzadeh cherche à faire éclater lorsqu'elle formule, à la fin de son film, le souhait que le sol se fissure — et que, dans cette brèche, quelque chose d'autre puisse enfin advenir.

MELIKA SADEGHZADEH

Artiste pluridisciplinaire née en 1999 à Téhéran, elle vit et travaille à Montpellier. Diplômée de l'école des beaux-arts de Montpellier (MO.CO. ESBA) en 2023, son travail explore les mécanismes de pouvoir, les hiérarchies invisibles et les formes de violences systémiques qui traversent le quotidien. Par le recours à la métaphore et à des formes ambiguës, elle évite toute représentation frontale pour privilégier des œuvres ouvertes, propices à l'interprétation.

Son travail interroge également la mémoire comme un champ fragmenté, marqué par l'oubli, où subsistent traces et silences. Les objets domestiques y occupent une place centrale, envisagés comme des témoins sensibles des tensions, des récits intimes et des constructions sociales.



Melika Sadeghzadeh, *Le vide sacré*, goudron, médium, clés, 200 x 60x 80 cm, 2023.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Publication d'un livre d'artiste

Dans le cadre de l'exposition, le travail de Melika se prolonge sous la forme d'un livre, *The Hour of Wolf and Sheep*, publié par Postfirebooks. Il sera disponible à la vente au CACN.

Expositions de l'artiste ce printemps

En parallèle de l'exposition au CACN, l'artiste exposera son travail dans plusieurs lieux du sud de la France. Elle participera notamment à la prochaine édition du Nouveau Printemps à Toulouse, qui se tiendra du 29 mai au 28 juin.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le lien suivant : www.lenouveauprintemps.com/fr/exposition/entre-les-deux-des-chemins

D'autre part, dans le cadre du programme Antichambre de l'été organisé par la collection Lambert, qui met à l'honneur des jeunes artistes locaux. Cette exposition sera visible du 24 mai 2026 au 20 septembre 2026.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le lien suivant : collectionlambert.com/exposition/melika-sadeghzadeh/



Melika Sadeghzadeh, *Lost and found*, Série de 20 dessins A4 (numéro 2), 2026.

OEUVRES DE L'EXPOSITION



La maison est noir, 2023, fusain, papier format A3, série de 20

Melika Sadeghzadeh, *La maison est noir*, fusain, papier format A3, série de 20, 2023.



Le manque de toi est un rocher que je porte, 2025, tiroirs en bois, clés fondues en céramique, taille variables

Melika Sadeghzadeh, *Le manque de toi est un rocher que je porte*, tiroirs en bois, clés fondues en céramique, taille variables, 2025.

OEUVRES DE L'EXPOSITION



Melika Sadeghzadeh, *La statistique du trauma*, 50 poignets en bois, 215 x 260, 2023.



Melika Sadeghzadeh, *Le point de départ disparu*, os l'ilium, coté gauche et adroite, bande de caoutchouc, taille variable, 2025.

LES INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'Art Contemporain de Nîmes

Adresse : 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Ouverture du mercredi au samedi de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

ACCESSIBILITÉ

Voiture : parking gratuit en face du CACN

Tram bus : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine) ou T5 Clarensac Florentin - Gare Feuchères - Arrêt Trait-d'Union 2

Bus : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

Vélo : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes- Centre)

À pied: 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine
À proximité de la Mairie annexe de Pissevin, de la pharmacie Kennedy

www.cacncentredart.com

